

LE MYSTERIEUX COLPORTEUR

Les grands centres, c'est-à-dire dans les hameaux les plus éloignés ou dans le voisinage des chaumières les plus isolées, vous rencontrez le colporteur qui, à la manière du Juif Errant de la légende, marche, marche toujours. Voyez-le s'avancer péniblement, sa balle sur le dos, tantôt par des chemins raboteux, tantôt par des sentiers escarpés et tortueux. Ses visites ont lieu à époques fixes. C'est un vieil ami qui a une bonne parole pour tout le monde, une caresse pour le bébé au maillot, et des bonbons pour les autres enfants. Quel bon accueil lui fait, et comme on prend plaisir

à le voir étaler le contenu de sa balle ! Les achats ne sont ordinairement que de peu de valeur, néanmoins le colporteur s'en ira content si sa vente s'est élevée à quelques francs, même à quelques sous. Malheureusement, de nos jours, se monte tant de magasins de toutes sortes et les moyens de communication sont si nombreux que l'humble porteur sera bientôt obligé de changer son métier actuel pour un autre plus lucratif. Cependant il existe un certain colporteur qui m'achète jour et nuit, et par tous les temps sans jamais s'arrêter. Il est infatigable ; et chose bizarre, nous avons vu besoin de lui. S'il nous arrive de vouloir nous passer de lui, il nous en

fait repentir en nous punissant sévèrement. Quel est donc ce mystérieux colporteur ? Vous ne devinez pas ? Alors, veuillez lire la lettre suivante : elle vous aidera peut-être à trouver son véritable nom. « Pendant cinq mois », nous écrit un correspondant, « j'ai souffert de maux d'estomac des plus violents. Au début, je n'avais guère éprouvé que quelques crampes auxquelles je n'avais d'abord pas prêté attention, mais après quelque temps j'avais constamment du creux de l'estomac comme des brûlures qui me faisaient beaucoup souffrir. J'en vins à perdre complètement l'appétit et à ne plus avoir de goût pour aucun aliment. Je prenais bien un peu de lait que je

rejetais peu après entièrement caillé. La nuit je ne pouvais plus dormir, et j'étais si souffrant que je pouvais à peine me lever au travail. Aucun des nombreux remèdes que je pris ne me réussit, et le médecin qui se consulta me dit que j'avais une gastralgie chronique. Un jour ayant lu dans un journal un article relatif à la guérison d'une maladie très grave au moyen d'un remède extraordinaire : la Tisane Américaine des Shakers, j'en achetai de suite un flacon, et après en avoir fait usage pendant quelques jours, je remarquai un grand soulagement. Je ressentais comme une douce fraîcheur qui me calmait les brûlures de l'estomac. Peu après, je pus manger de la viande et d'autres aliments. Je repris du goût pour

la nourriture et je digérais facilement. Mon sommeil redevenu paisible, je pus à peu à peu retrouver mes forces. Trois flacons de Tisane Américaine des Shakers m'ont entièrement guéri, aussi je dis à tous ceux qui souffrent : adressez-vous à Monsieur Oscar Fanyau, pharmacien à Lille, qui vend ce précieux remède. Je vous autorise à publier ma lettre. Henri Lamiot, épicer, 6, rue de l'Écu, à Beauvais (Oise). Vu pour la légalisation de la signature de M. Henri Lamiot, apposé ci-dessus. Le Maire : (Signé) Garbet. Eh bien ! Savez-vous maintenant quel est ce mystérieux colporteur ? Non ! Sachez alors que c'est le sang et que le pays qu'il parcourt en tous sens est le corps humain à partir de la naissance jusqu'à

la mort. C'est le sang qui va porter aux muscles, au cerveau, au foie, aux reins, aux poumons et aux autres parties du corps tout ce qui lui est nécessaire. Il fait même davantage : il l'emporte avec lui tout ce qui ne nous sert plus. Ce merveilleux colporteur nous donne du neuf pour du vieux, et ne nous demande rien en retour ! Seulement il ne faut pas le déranger dans ses fonctions, autrement nous nous en repentirions. Lorsque nous nous apercevons que nous l'avons dérangé en contractant les dyspepsies ou indigestion-chronique qui remplissent l'estomac de poisons, halons-nous alors d'avoir recours à la Tisane Américaine des Shakers qui remettra l'ordre dans notre système.

FEUILLETON DU 25 MARS. — N. 129

BELLE COUSINE

GRAND ROMAN par Georges MALDAGUE

DEUXIEME PARTIE

VI — Oh ! possible... je n'en disconviens pas... En plus d'un qui fait comme moi... C'est pas honnête, car c'est celui qui a été accoché qui paie la galette... La semaine dernière... oh ! c'est bien toi, t'as une binette reconnaissable, et je te rencontre de loin en loin, sur son quai-places... Tu as éradié mon caisson... que si je n'étais pas chez un patron qui sait ce que c'est, j'en avais pour mon gain de la journée... — Je ne te dis pas non, mon pauvre vieux ; aussi on va trinquer ensemble, histoire de se raccommoier... — Mais je t'avertis, ne recommence pas... Maintenant que je suis où tu gites... car, du diable si tu fais partie d'une Compagnie... — Encore plutôt ! Voiture et canasson sont ma propriété, mon vieux... Allons, laissez-moi rincer le dalle, c'est le bon moyen, je te dis, de se raccommoier... Et amène-moi des clients... du monde comme ce soir.

Le dialogue du vieux cocher et du patron fut pour objet de détourner les lazis des filles. Celle qui tout à l'heure guignait Stanislas Blanchard se précipita vers lui. Les trois jeunes gens ne demeurèrent plus qu'un quart d'heure environ dans le caboulot qui s'emplit tout à fait de consommateurs à mines gaillardes. Ils se débarrassèrent de ces dames, en glissant une aubaine suffisante dans la main de chacune, payèrent le saladier de vin chaud quatre fois ce qu'il valait, et s'enlassèrent dans leur fiacre, le petit Stanislas sur le strapontin, pendant que le vieux cocher remontait sur son siège, et, cinglant cocotte, murmurait : — Attrape ! que j'y amènerai des clients, dans la tienne, j'espère bien n'y pas revenir de si tôt... Quand on entre là-dedans, on ne sait pas, si on en sortira. Et, en allongeant encore une fois un coup de fouet, à cette paresseuse de cocotte, dont les jambes s'étaient décidément engourdies à attendre le brave homme, qui aimait certainement à monologuer, s'adressa cette fois à sa bête : — Va, ma vieille ! va, à partir de la semaine prochaine, nous rentrerons tranquillement tous les soirs à Montmartre, aussi à attendre le brave homme, qui est autrement gentille que toutes ces riens de riens que je viens de voir là-dedans. VII Le comte de Berthigny, reparti une seconde fois pour Cannes, où il ne devait séjourner encore qu'une dizaine de jours, durant lesquels il avait à deux ou trois reprises rencontré et salué la jeune femme rousse, qui faisait avec lui son dernier voyage depuis Paris, y revenait encore, à Paris, et

très décidé à ne plus l'abandonner de l'hiver. Il finissait par se trouver absolument ridicule avec toutes ses appréhensions. — Il pouvait même dire « ses terreurs »... Ce n'était pas d'un homme. — Il affronterait cet hiver même, ce monde au milieu duquel il craignait de se retrouver. Il fallait, lorsqu'il épouserait Giselle, que le « remords » qui le poursuivait fût loin derrière lui. Il fallait que l'ancienne vie fût oubliée. Il en espérait une nouvelle, heureuse, il l'espérait. La froideur de la jeune fille, — au fond, ce n'était peut-être que de la timidité, — se fondrait, au contact de sa tendresse. Car il l'aimerait... s'il ne l'aimait pas encore. La jeunesse possédée au degré suprême ce charme attractif, qui agit sans qu'on s'en doute, et qui devient souvent très puissant. Lui, déjà, lorsqu'il la revoyait dans le grand parloir aux murs blancs du couvent de l'Assomption de Vannes, ne la trouvait plus insignifiante. Bienôt peut-être la trouverait-il jolie. La beauté d'une femme, à moins qu'il ne s'agisse absolument de la beauté classique, devant laquelle chacun s'incline, n'est-elle pas uniquement une question d'appréciation ? La seconde comtesse de Berthigny serait, qui sait, comme la première, réellement aimée par son mari. Car cette pauvre Raymonde, dont le vœu entraînait une conséquence si terrible, était de son vivant, très sincèrement, très fidèlement. Si elle n'avait pas jeté chez Olivier les troubles passionnels que suscitait en lui, dès la première fois qu'il la voyait, la belle Madeleine, elle lui inspirait à un haut degré, ce

sentiment surtout moral où le respect tient la première place, qui pousse un homme à faire une femme sa compagne. La preuve de la sincérité de ce sentiment, c'est que, là, non plus que dans aucune de ses liaisons, l'intérêt, — il y a bien des diversités d'intérêts, — ne l'avait guidé. Il épousait cinq ans auparavant Raymonde comme il épouserait Giselle d'ici quelques mois : sans dot. Et il faisait le rêve d'une union heureuse. Raymonde l'avait adoré. Pourquoi Giselle ne l'aimerait-elle pas également ? Un homme intelligent a vite éveillé, surtout dans une âme neuve, forcément destinée à subir toutes les impressions, la tendresse dont il veut la voir emplie. Qu'il importe qu'un autre, et lui suscite avant lui ce besoin d'aimer, qui n'attend pour déborder chez la jeune fille qu'une pression de main l'échange d'un regard, un mot prononcé, alors même qu'il n'est pas toujours prononcé pour elle. Ce cœur n'en vibrerait que mieux, le jour où il l'aurait connue. M. de Berthigny réintégra donc son hôtel de la rue de Varennes. Il formait aussi des projets de transformation qu'il voulait faire mettre à exécution, pendant qu'il serait seul. Il ne fallait pas que Giselle trouvât dans l'appartement conjugal, quoi que ce fut qui lui rappelât ce qu'elle avait vu, lorsqu'elle y venait aux vacances et que sa sœur l'habitait. Elle devait s'y sentir bien chez elle, dans la demeure fraîche et coquette d'une jeune femme de vingt ans, qui, en même temps, qu'elle accomplissait le devoir sacré que toute sœur lui a légué, rencontre autour d'elle tout ce que peut désirer la nouvelle mariée, dans le nid où doit s'écouler sa lune de miel.

Ces changements l'occupaient certainement jusqu'au printemps. Avec les tapisseries, si on sait quand on commence, on ne sait pas quand on finit. Et il voulait que tout fut parfait. C'était en revenant d'Égypte, qu'Olivier ouvrait la lettre où sa pupille lui contait son ennui. En rentrant cette fois-ci, rue de Varennes, il y trouva encore sa correspondance. Sur une enveloppe de papier d'un gris clair, il vit une écriture de femme. Il ne l'avait jamais eue sous les yeux, cette écriture. Le comte, légèrement intrigué, ouvrit l'enveloppe. Il s'en échappa un billet de théâtre, un fauillet d'orchestre numéroté, et une petite carte de visite où il lut ce nom d'abord : Mlle Marguerite Guersault. — puis les quelques lignes suivantes, écrites en jolies pattes de mouche, « sera très heureuse, si M. le comte de Berthigny peut assister à la reprise de la « Princesse Michel », samedi prochain 19 décembre : elle remplira le rôle d'Olga. » Une exclamation s'échappa de la bouche de M. de Berthigny. — Comment ! la jolie institutrice qui a appris à lire à Maximilienne et à Raymond ? La voilà déjà au théâtre ? Et il ajouta, tout étonné : — Serait-ce ma recommandation qui lui aurait servi ? Il déplaça un journal, lut au « Courrier théâtral » l'annonce pour le samedi suivant de la première de la « Princesse Michel » à l'Ambigu. C'était bien, en effet, sa recommandation qui lui avait servi. Ce samedi dix-neuf se trouvait tout près de lui, le lendemain. Certainement il assisterait à cette représentation de la « Princesse Michel ».

Il en avertit la jeune fille, avec un mot gracieux de remerciement, la félicitant en même temps de cette rapide solution, aux vœux de laquelle elle lui exprimait jadis de vive voix, et qu'il était franchement heureux de voir se réaliser. Le comte, en effet, se sentait satisfait d'avoir réussi. Cette enfant lui avait paru posséder tout ce qu'il faut pour conquérir le public. Une seule chose contre elle : il la jugeait trop honnête. Et elle lui semblait tellement honnête, si loin, comme caractère, de la vie qu'il lui faudrait mesurer si elle voulait réussir, qu'il croyait devoir lui faire toutes les représentations possibles, essayer, avant de lui accorder son aide, de l'éloigner de cet enfer, — car pour elle ce serait un enfer, — dans lequel elle allait mettre les pieds. Avant le directeur, après d'après sa recommandation avait en tant de poids, il lui représentait, tel qu'il le connaissait, le monde des comédiens. Et comme lui aussi, voyant sa résolution inébranlable, il finissait par se mettre de son côté. Donc, la perspective de cette soirée lui était plus agréable, et doublement agréable, comme tout ce qui l'aiderait à se reprendre à son ancienne vie, en l'intéressant en même temps assez pour contribuer à la diversion qu'il lui fallait. Le samedi matin, il reçut une lettre de Cannes. Elle venait de Giselle. La jeune fille, assez froide, mais non hostile, lui donnait, comme il en avait demandé, des nouvelles des enfants et des siennes. (A suivre.)

DÉGÈS SUPERBE OCCASION Machine à cou drec, grand luxe, marqueterie nacrée, 3 tiroirs, filets or, fermant à clef, meuble riche, coffret courbé fantaisie, poignées et garnitures argentées, légère, douce, silencieuse, modèle 1901, garantie 20 ans, neuve, n'ayant pas servi, ayant coûté 225 fr., cédée 95 fr., avec guides-accessoires, instructions, M. Gomont, négociant, Le Nouvion, en-Th. (Aisne).

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX Sulfate d'Ammoniaque Garanti 20/21.

PRIX ACTUEL : 30 fr. les 100 kilos, brut, pour 1000 kilos, et plus 21 fr. les 100 kilos, pour quantités inférieures.

ASTHME M. L. Bruneau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFFLAIRE avec nombreux certificats de guérison. Se trouve dans toutes les pharmacies.

Une Personne devant quitter le pays désire vendre machine à tricoter, prêtée, à l'état de neuf. Réelle occasion. Urgent. — Prendre l'adresse au bureau du journal.

DAMES, DEMOISELLES Les Pilules de Dr Martin d'Anvers (Belgique) sont recommandées pour les époques difficiles, enlèvent les douleurs, préviennent les retards et rétablissent sans danger les réactions anormalement en retard. Employées dans toutes les familles. En vente pharmacie F. GERRETH, 15, rue du Chemin de fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare, dépôt-unique général pour le Nord de la France, contre mandat-poste de 4 fr. 35).

60 cent. VIENT DE PARAÎTRE LE 1er VOLUME 60 cent. Grande Encyclopédie d'Économie Domestique Par Jules TROUSSET, Auteur du Nouveau Dictionnaire Encyclopédique Universel. Ouvrage orné de 2,500 Gravures et de Planches hors texte en Chromolithographie renforçant TOUTES LES CONNAISSANCES de la VIE PRATIQUE à la Ville, à la Campagne, et d'une utilité journalière : Hygiène. — Médecine Usuelle. — Pharmacie Domestique. Jardinage. — Art Vétérinaire. — Élevage. — Grande Cuisine. Cuisine Bourgeoise. — Cuisine des Ménages. — Pâtisserie. — Office. Art d'accommoder les restes. — Savoir-Vivre. — Aménagement, etc. 60 cent. Le VOLUME BROCHÉ format grand in-8° raisin. 60 cent. IL PARAÎTRA UN VOLUME TOUTS LES 15 JOURS L'OUVRAGE COMPLET formera environ 20 VOLUMES à 60 cent. Jusqu'au 15 décembre, souscription à l'ouvrage complet, livrable franco gare courant décembre, contre mandat-poste de DOUZE FRANCS seulement à MM. FAYARD Frères, éditeurs, 78, Boulevard Saint-Michel, Paris.

EAUX MINÉRALES NATURELLES SILICATÉES DE SAIL-LES-BAINS uniques au monde PLACÉES SOUS LE PATRONAGE DU GOUVERNEMENT Grandes récompenses à toutes les Expositions Expéditions par caisses de la gare de Saint-Martin d'Estréaux (Loire) SOURCE DU HAMEL par 30 bouteilles, 21 francs. par 50 — 35 — SOURCE DES ROMAINS par 30 bouteilles, 15 francs. par 50 — 25 — Dans les prix ci-dessus le verre est compris Paiements contre remboursement ou par mandat-poste Pour les commandes, s'adresser à M. le Directeur, à Sail-les-Bains, par Saint-Martin d'Estréaux (Loire).

Le 20 Octobre 1892, l'Académie de Médecine vote au Docteur OLLIVIER une RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS. BISCUIITS DE PURGATIFS OLLIVIER DU DOCTEUR

LES MALADIES DE POITRINE LISEZ CEGI LISEZ CEGI Les Bronchites chroniques, Asthmes, Oppressions, Toux rebelles, Crachements de sang, Enrouements, Catarrhes, Laryngites, Pharyngites, Tuberculose (1° et 2° degré), sont radicalement guéris par un médicament composé d'après les Théories Pasteuriennes, présenté à l'Académie de Médecine en 1901, "L'ELIXIR DUPEYROUX" qui a guéri des milliers de malades désespérés et moi-même. Obtenir à un devoir sacré d'humanité, s'envoie gratis et franco BROCHURE ET ANALYSE GRATIS PARIS (VI° arr.)

SUNLIGHT SAVON DE MENAGE GRAND PRIX PARIS 1900

MÊME PRIX QU'EN BELGIQUE A LA VIERGE NOIRE ROUBAIX, 51, Grande-Rue, 51, ROUBAIX (En face la place de la Liberté) VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE Complète pour Hommes, depuis... 42.50 Complète redingote... 32.50 Grande robe de chambre... 25.00 Communion, le complet... 9.90 Costumes pour Enfants... 3.50 Fabriques : BRUXELLES et ANVERS

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h. Prière aux malades de prendre leur urine des 24 heures en venant à la consultation. VISITES EN VILLE Docteur MERLIER Pharmacien de 1re classe 148, Rue de Lannoy, ROUBAIX

MONITEUR DES FINANCES de Bruxelles QUOTIDIEN Depuis le 1er janvier 1901, le "Moniteur des Finances" de Bruxelles, (18e année d'existence) est devenu quotidien. Le "Moniteur des Finances" s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages. Le "Moniteur des Finances" publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots. ABONNEMENT : 20 francs par an pour la France et ses colonies. Numéro spécimen envoyé sur demande. Les annonces sont reçues au "REVEL DU NORD", 44, rue de Béthune, Lille. BUREAUX 50, rue des Riches Claires, 50, à BRUXELLES (BELGIQUE)

Que tous ceux qui sont atteints de n'importe quelle maladie secrète (écoulement, échauffement, syphilis, et toutes les maladies des voies urinaires, n'hésitent pas un seul instant à faire usage des spécialités qui ne sont en dépôt qu'à la Pharmacie F. Gerreth, 15, rue du Chemin de fer, à Roubaix. Au bout de cinq jours ils seront convaincus que ce traitement dont les résultats sont absolument garantis, guérit radicalement et que par sa rapidité d'action il est de tous le moins cher. Capsules d'essence pure de Santal 3 fr. le flacon HUILE DE FOIE DE MORUE garantie PURE et la MEILLEURE sous GACHET DE GARANTIE 1,25 le litre. SPECIALITE de BANDAGES SANS RESSORT depuis 9 à 18 fr. Pilules contre l'Asthme 3 fr. la boîte Pilules contre les Hémorroïdes 3 fr. la boîte (résultats garantis)

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE Fondée le 1er Juin 1895 Directeur : J. DEVOCELE, Propriétaire et Fondateur Rue Ampère, 63, CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille) La Caisse Hebdomadaire de Prévoyance a été instituée pour l'encouragement à l'économie et donne, dès le premier versement, tous les deux mois, la chance de gagner 7,500 fr. ou 5,000 fr., 1,250 fr., 500 fr., 250 fr. et 112 fr. avec 2 fr. 50 par mois. Après chaque tirage, lorsqu'on n'a pas gagné, on a la liberté de ne plus payer et de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des statuts. Demandez les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOCELE, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

REELLE OCCASION A Vendre aux Bureaux du journal, magnifiques collections de tableaux antiaérodynamiques. Les 12 tableaux collés sur carton, 25 francs. Nous tenons encore à la disposition des amateurs, de belles gravures-chromos au prix de 0 fr. 60 pièce.

Se méfier des imitations Suprême Pernot le meilleur des desserts fins BECQUETTE NOUVEAUTÉS LÉCL. BEC BÈBE BEC N° 3 Le plus économique et le plus léger. Le véritable BEC d'Éclairage. Consomme 40 litres de gaz à l'heure. Consomme 160 litres de gaz à l'heure. Consomme 100 litres de gaz à l'heure. Consomme 100 litres de gaz à l'heure.

CIBILS DONNE DU SANG ! Le plus pur et le moins cher des produits similaires. Recommandé par MM. les docteurs aux maladies et convalescents, 40 premiers diplômes et médailles. En vente dans toutes les bonnes épiceries. Pour le gros, s'adresser rue de Fautbourg-St-Martin, 149, Paris. Conditions très avantageuses. On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maisons solvables.

HÉMORROIDES prompt soulagement, guérison rapide LE VÉRITABLE Ongleux CANET-GIRARD ayant plus de cent années d'existence, est un remède souverain pour la guérison de toutes les plaies, panaris, furoncles, anthrax, hémorroïdes de toutes espèces. Ce topique exerce une efficacité incomparable pour la guérison des tumeurs excroissances de chair, les abcès et la gangrène. Chaque rouleau renferme la manière de l'employer. Pour l'avoir véritable, il faut exiger que chaque rouleau porte la signature. Prix du rouleau : 3 fr. S'envoie par le poste. Affranchissement : 0 fr. 20. VÉRIFIÉ, 4, rue des Orfèvres PARIS

IMPERIAL Fine Goudron

PLUMES METALLIQUES J.-B. MAILLÉ PARIS Chez tous les Papeteriers QUINA BRUNO